Yvan Salomone (Saint-Malo, 1957)

De gauche à droite et de haut en bas :

0383_2_0101-marseyesram, 2001
0591_2_0906-cosineswave, 2006
0741_1010-traindenuit, 2010
0790_0312-naturemorte, 2012
0790_0312-ombrederien, 2012
0797_0513-scyllallycs, 2012

Collection de l'artiste

Depuis 1991, Yvan Salomone développe, les unes après les autres, de grandes aquarelles d'un format identique, selon un protocole de cinq séances de travail. Ses créations s'appuient sur des prises de vues photographiques recadrées, parfois recomposées, introduisant des éléments issus d'autres contextes et souvent soutenues de figures abstraites. Cette réflexion repose sur l'interprétation d'espaces réels où s'insinuent des dimensions fictionnelles. Parmi ses lieux de prédilection, les zones portuaires, urbaines, en transition et industrielles occupent une place de choix.

141

620

Stéphane Couturier (1957)

Chandigarh, Assemblée – 3
Chandigarh, Secteur – 44
2006-2007

Stéphane Couturier © Courtesy La Galerie Particulière – Paris

Alger, Cité Climat de France,
Place des Deux Cent Colonnes
Travelling latéral, 2012-2013, Boucle vidéo

Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, France

Stéphane Couturier, photographe et vidéaste s'intéresse aux transformations des paysages urbains, à l'architecture et au design industriel, à travers un travail très spécifique sur la composition et la couleur. Dans ses vidéos présentées en boucle sous forme d'installations, l'artiste porte davantage son regard sur les personnes, leurs mouvements et les rythmes des espaces qu'elles traversent. Combinant photos et vidéos, il propose une relecture de la modernité architecturale et, comme dans la série *Climat de France* à Alger, recrée l'atmosphère et la vie qui habitent ces lieux.

Marseille Istanbul Casablanca Le Caire

La fabrique du territoire, 2016-2017

Séminaire de l'Ecole nationale supérieure d'architecture - Marseille (ENSA-M) en partenariat avec le Mucem, sous la direction de Laurent Hodebert, assisté de Jean-Marc Giraldi, Ondine Boetto et Anne-Charlotte Malterre.

Casablanca : Karine Arias, Joseph Bracco, Benoît Coëz, Anthony Fatichi, Simon Gouirand, Emmanuel Le Masson
Istanbul : Lucie Gaymard, Agathe Girard de Langlade, Stéphane Magnini, Pauline Niel, Marine Pasquini, Marie Poletti
Le Caire : Isabelle Briand, Besarah Hadjadj, Angelica Laventure, Sarah Naulet, Noémie Pernix, Lucie Serkisian
Marseille : Quentin Dour, Marine Duplan, Isaline Maire, Sophie Ponthieu
Mise en forme : Benoît Coëz, Lucie Gaymard, Isaline Maire, Pierrick Tay. Mise à jour en 2018 : Quentin Dour, Angelica Laventure et Isaline Maire

Pour *Connectivités*, les étudiants de l'ENSA-Marseille ont cartographié quatre métropoles - mégalopoles. Ils ont travaillé à partir de cartes anciennes, d'open data et de vues aériennes d'aujourd'hui, afin de proposer une interprétation cartographique permettant de comparer quatre cas particuliers d'expansion urbaine.

Marie Bovo (Marseille, 1967)

5h45, Bâb-el-Louk
18h50, Bâb-el-Louk
2007

Courtesy de l'artiste et Galerie Kamel Mennour, Paris/Londres

Marie Bovo réalise un travail photographique et vidéo dans lequel les villes, les architectures, les lieux intermédiaires entre public et privé, reviennent de façon récurrente. Pour la série *Bâb-el-Louk* réalisée à partir du toit d'un immeuble situé au Caire, elle a fixé un protocole de prise de vue qui lui permet de retenir dix images prises à dix moments différents d'une journée. Le seul changement d'heure fait de chaque image un paysage différent même s'il s'agit du même lieu. Tout comme le rythme des saisons, une journée est pour l'artiste une boucle de temps au fil de laquelle la lumière et la couleur transforment la perception des espaces.

Serkan Taycan (Istanbul, 1978)

Between Two Seas
2013

Courtesy de l'artiste

Le travail photographique de Serkan Taycan mêle l'approche documentaire et le récit, créant ainsi des installations où les prises de vue, les cartes et les textes se rejoignent pour former une œuvre aux entrées multiples. Ses séries de photographies explorent l'évolution galopante des villes turques, notamment à travers la spécificité d'Istanbul, les nouveaux projets urbains et les constructions en cours, sans oublier des incursions dans les périphéries, comme mises à distance et points d'observation sur la ville.

Hassan Darsi (Casablanca, 1961)

Le square d'en bas
2017

Collection de l'artiste

Zone d'incertitude I, 20 min
2012

Courtesy de l'artiste

La démarche artistique et les œuvres d'Hassan Darsi font la synthèse de plusieurs pratiques qui vont de la vidéo à des techniques artisanales traditionnelles comme la dorure à la feuille. La réalisation de projets participatifs lui permet de faire redécouvrir des espaces oubliés à des habitants de Casablanca. Montrées sous forme d'installation comprenant des vidéos, des photographies, des maquettes, ou encore des workshops, ses œuvres sont révélatrices d'une approche globale et d'une relecture critique du contexte urbain.

Ymane Fakhir (1969)

Aéroport Anfa, L'arrivée, Les vaches, Route El Jadida 2006-2007

© Ymane Fakhir, ADAGP

Ymane Fakhir, photographe et vidéaste franco-marocaine vit et travaille à Marseille et Casablanca. Son langage se caractérise par une certaine objectivité du regard. Cependant il s'agit bien d'images construites, de mises en scène *a minima*. Elle joue avec l'opacité et la transparence des corps, des objets, et avec leur capacité à perdurer dans la mémoire. C'est également à partir de ce point de vue qu'elle explore les transformations et les mutations urbaines contemporaines qui coexistent avec les structures sociales traditionnelles.

Patrick Guns (Bruxelles, 1962)

Nous sommes cent cinquante-deux Que Dieu nous aide, 2014

Coproduction MAC's, Grand Hornu, Belgique
Courtesy de l'artiste et Galerie Polaris, Paris

La barque 2013-2015

Collection privée

À travers dessins, sculptures et installations, Patrick Guns réalise des œuvres poétiques inspirées de faits politiques. Il revendique le collage d'idées comme support créatif de son engagement artistique. Son monumental mobile *Nous sommes cent cinquante-deux Que Dieu nous aide* pointe, à travers la référence à Théodore Géricault et l'évocation du nombre approximatif des rescapés du naufrage de *La Méduse*, la comptabilité macabre des victimes des naufrages migratoires en Méditerranée.

144

623

Connexités III, 6 min

Production Mucem
2017

Réalisation : Alices Planes et Pixel carré
Données scientifiques et techniques : Interxion

Ce dispositif a été produit en collaboration avec la société Interxion, opérateur de data centers fortement impliqué dans le développement de Marseille en tant que hub numérique mondial. Il démontre la place centrale qu'occupe la ville dans la carte mondiale des échanges de données.
La forte résonance entre son activité et le thème des connectivités a conduit Interxion à devenir mécène fondateur du Mucem et de cette exposition.